

Siège, et je sentis accroître les sentiments d'affection et de reconnaissance envers le capitaine catholique et le fils rempli d'affection pour sa mère la sainte Eglise. Quoique la reconnaissance reste fixée dans mon cœur, ma douleur cependant diminue à mesure que je réfléchis à la mort véritablement chrétienne qu'il fit et aux sentiments qui la précédèrent. Consolerez-vous donc en Dieu, et soyez certain que vous recevrez de lui la consolation nécessaire. Le bon curé m'a apporté votre lettre à laquelle j'ai l'intention de répondre par la présente.

“ Comme gage de ma paternelle affection, recevez la bénédiction apostolique, que je vous accorde de tout cœur à vous et à vos filles.

“ Du Vatican, le 3 octobre 1866.

“ PIE IX PAPE.”

Nous lisons dans la *correspondance de Rome* :

“ Les manifestations en l'honneur du général de Lamoricière ne sont pas seulement un hommage à la mémoire de ce grand homme, elles disent surtout la foi et le dévouement de la France catholique au Saint-Siège. Ces manifestations, d'ailleurs, ne se bornent pas à des services religieux, à des oraisons funèbres, à des souscriptions pour un monument; elles se traduisent encore par des enrôlements au service du Saint-Père. Et c'est là le côté le plus glorieux de ce mouvement sublime de l'enthousiasme français. En allant grossir les rangs de l'armée pontificale, les zouaves de 1860 et les nouveaux enrôlés continuent l'œuvre de ce héros qui, par une prédestination singulière, avait reçu à son baptême les noms de Léon et de Christophe, noms dont il s'est montré si digne. Fort et résigné! Un lion portant le crucifix! quel noble blason et qu'il s'allie bien à celui du général, surtout à sa devise: *Spes mea Deus!* quel symbole pour des soldats chrétiens et quel cri de guerre: *Spes mea Deus! Dieu est mon espérance!* ”

Elevons l'étendard de la croix, soyons des lions dans le combat et mettons notre espoir en Dieu. Vive Pie IX! Vive le Pape-Roi! Dieu le veut! Ce sont de nouvelles croisades. Quelle belle occasion pour nos jeunes miliciens du Canada!

La souscription pour l'érection d'un monument au général de La Moricière dépasse déjà plus de 100,000 francs. On en parlera, ajoute ce journal, comme de la plus nationale des manifestations. Et en effet, pourquoi la France élève-t-elle un monument à La Moricière! Pour rendre hommage à sa glorieuse armée, pour affirmer son patriotisme et sa foi, pour montrer qu'elle est et sera toujours un grand peuple; car il n'y a que les grands peuples pour savoir ainsi récompenser les grands hommes.”

Un journal français a reçu communication d'une lettre écrite par M. l'abbé Monin, missionnaire du diocèse de Belley, qui a prêché la station de l'Avant à Rome, et dans laquelle il rend compte de son entrevue avec Pie IX. Nous en extrayons les passages suivants :

“ J'ai donc eu aujourd'hui mon audience. A cinq heures, au moment où le Saint-Père revenait de la promenade, du côté de la basilique de Saint-Clément, où j'ai su qu'il avait été vivement acclamé, je montais, sur ses pas, le grand escalier du Vatican, et, une demi-heure après, j'étais introduit.

“ Il m'a demandé des nouvelles de mon diocèse, de mon digne évêque. Il m'a parlé longuement du curé d'Ars, du procès de béatification et de l'espoir qu'il avait de le voir prochainement aboutir. Il m'a dit la joie que lui avait causée le retour de l'unité liturgique, puis il est venu aux douleurs présentes de l'Eglise. “ Je suis tranquille, m'a-t-il dit, et nous devons l'être tous. Je suis tranquille, parce que j'ai des promesses qui m'ont été faites dans la personne de saint Pierre et que le Seigneur est fidèle dans ses promesses. Je ne veux pas que le maître puisse me dire: “ *Modica fidei, quare dubitasti?* ” Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? ” Je ne doute pas du triomphe; il peut tarder, mais il est certain. Tous les bons esprits le comprennent, même dans les communions dissidentes; ils comprennent que l'Eglise a le dépôt des vérités éternelles. On m'oppose les principes de S9: le plus grand malheur qui puisse arriver aux principes de S9, c'est qu'on les fit servir contre nous. Le monde a vécu longtemps sans les principes de S9; il ne saurait vivre un instant sans l'Eglise.”

“ Et comme je lui disais que tous les regards et tous les cœurs, dans le monde entier, se tournaient vers lui avec un sentiment d'amour, de vénération et d'invincible espérance: “ Moi, a repris Sa Sainteté, je ne suis rien qu'un vieillard qui penche vers la tombe, mais Notre Seigneur, qui choisit ce qui est faible pour confondre ce qui est fort, a daigné faire de moi son vicaire, et c'est à son vicaire qu'il a promis d'être avec lui jusqu'à la fin des temps; c'est son vicaire qu'il a chargé de confirmer ses frères; c'est pour son vicaire qu'il a prié, afin que sa foi ne défaille point; c'est à son vicaire qu'il a dit: “ Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la révolution ne prévendra pas contre mon Eglise.” Voilà pourquoi le vicaire de J.-C. est tranquille au milieu de l'abandon des hommes.”

“ Très-Saint-Père, me suis-je écrié, le cœur de tous les vrais Français est avec vous, et nous disons tous comme Saint Pierre à N. S.: *Tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire.* ” Je suis prêt à aller avec vous, et en prison et à la mort.”

“ Oh! je sais bien, a répondu le Pape, que la France est une nation généreuse et catholique. Ce n'est pas elle, en ce moment qui m'abandonne.” Puis Pie IX a souri de son céleste sourire.

“ Je suis sorti de là, comme tu penses, le cœur fondant, ayant retrouvé un instant, aux pieds du